

à faire. Inutile de nous proposer une apostasie que nous avons déjà tant de fois repoussée."

Malgré cette parole, les licteurs redoublèrent d'instances pour les contraindre à sacrifier. Sur leur refus, on les fit sortir du temple, et ils eurent la tête tranchée. La nuit suivante les trois tribuns chrétiens qui avaient visité le pontife dans sa prison, Fabien, Calliste, Ammonius, avec quelques autres frères, vinrent en pleurant enlever le corps du pasteur qui avait donné sa vie pour ses brebis. Ils l'ensevelirent avec ses compagnons dans le cimetière de Prétextat, sur la voie Appienne, le VIII des calendes de juin [25 mai 280.]

D.

—ooo—

EXEMPLE DE LA PUISSANCE DE STE. ANNE

Monsieur le Rédacteur,

Je crois devoir publier à la louange de la bonne Ste. Anne, et à la demande de la personne intéressée, un fait de guérison assez extraordinaire arrivé dans ma paroisse le deux d'octobre dernier, et attribué à l'intercession de cette bonne Mère des affligés. Voici ce fait : Une pauvre veuve, Lazare Poirier, de ma paroisse, retenue au lit depuis onze ans par une maladie que quelques malins se plaisaient à dire imaginaire, mais qui, pourtant la réduisait à un état constant de faiblesse et presque d'inertie, se décida, après plusieurs tentatives infructueuses, de recommencer, avec plus de confiance que jamais, une neuvaine à la bonne Ste. Anne. La veille du dernier jour, la malade se fit transporter sur une litière au couvent des Sœurs de la Charité,